

MODERNITÉ INTÉMPORELLE

Considéré comme l'inventeur du «chalet du skieur», l'architecte Henry Jacques Le Même a posé la première pierre de ce patrimoine dès les années 1920. Confortable, fonctionnelle et ouverte sur le paysage, cette libre déclinaison des fermes de Haute-Savoie reste au goût du jour. En témoigne une rénovation, sous l'expertise d'Angélique Buisson. À l'appui d'une excellence artisanale, l'éclat n'est pas seulement de façade.

PAR Anne-Laure Murier PHOTOS Jean-Marc Palisse

SIGNATURE

Haute en couleur, la modernité d'Henry Jacques Le Même s'accompagne d'un balcon et de fenêtres qui embrassent les massifs, dont le Mont-Blanc, ici. Ouvrant sur un ski room, l'entrée camoufle sa verrière dans l'esprit des lieux.







Dans le salon, canapé «Pixel», Saba. Coussins, Innata. Table «Kim», De La Espada. Tabouret «Carlo», Honoré Déco. Tapis «Cozy», Limited Edition. Suspension «O», Henri Bursztyn. Rideaux sur mesure, Nya Nordiska. PAGE DE GAUCHE 1. Table et bancs «Graceful», Bolia. Suspension «Long John», Rubn. 2. Tabourets «Tractor», Bassam Fellows. Vaisselle du céramiste Nicola Fasano. 3. Fauteuil «Butaque», Luteca. 4. Vase sculpture de Willem Van Hooff, RART Galerie.



Belle alliance de modernité et d'authenticité, la rénovation du chalet du skieur à Combloux perpétue la vision de son concepteur, l'emblématique Henry Jacques Le Même (1897-1997). Lorsque la baronne Noémie de Rothschild le sollicite en 1926 pour une résidence secondaire sur le mont d'Arbois, où elle peut skier et profiter de la nature alpine, l'architecte s'inspire des fermes alentour afin de l'adapter aux pratiques sportives hivernales et autres modes de vie de cette clientèle urbaine. De l'habitat montagnard du pays, il conserve l'ample volume, sous l'imposant toit à double pente. L'intérieur, lui, est complètement réorganisé ; associant matériaux locaux et béton, cette structure maçonnée permet d'agencer les espaces de vie librement, faisant de chaque chalet une construction unique. De profils épurés en formes géométriques, près de 900 projets singuliers ont ainsi jalonné ses soixante ans de carrière. «*La construction d'époque témoignait d'un souci du détail dans l'aménagement et la circulation, distribuant les chambres à l'étage, les pièces de vie au rez-de-chaussée et le garage au sous-sol. Nous avons commencé par identifier ce qui pouvait être conservé, tels placards, étagères, chevets et luminaires, tout en cherchant à optimiser l'espace*», confie la créatrice d'intérieurs Angélique Buisson. S'il était fonctionnel, le rez-de-chaussée était divisé en petites pièces. Désormais, la cuisine est ouverte sur le séjour et le salon, avec son coin bar qui fait corps avec la cheminée. Sur ce plateau, une bibliothèque tient

lieu de claustra pour apporter de l'intimité et sculpter la lumière. Ces ouvertures intérieures ont été rehaussées par un travail sur l'escalier, dont la cage a fait place à un garde-corps ajouré. Ce graphisme rythme l'ascension vers trois chambres, restaurées en gardant leur disposition. Une quatrième a ses quartiers sous les combles. Quant au niveau le plus bas, il est devenu l'entrée, entre ski room et chambre d'amis. Cette conception est perfectionnée par une harmonie de matériaux. Alors que les poutres ont été sablées pour être dans le ton, de l'orme foncé élégamment le parquet ainsi que le mobilier, jusqu'aux tasseaux fins qui encadrent les façades de la cuisine : un jeu de lignes cher à Henry Jacques Le Même. Le plan de travail est en corian, en continuité avec l'enduit à la chaux qui enrobe l'âtre et les murs. Des objets choisis en chêne, cuir et laiton contribuent à cette partition décorative qui recompose le passé. Réédité, un fauteuil «Butaque» convoque le design moderniste de la Cubaine Clara Porset, via son interprétation de cette assise latino-américaine éponyme, si iconique qu'elle a été exposée au MoMA à New York. D'autres trésors, provenant de la galerie d'art d'Angélique Buisson, RART à Évian-les-Bains, nourrissent l'esprit des lieux. Ici, une coupe sculptée par Jamie Gaunt. Là, deux tableaux *Petite Encre* de Gregory Morizeau ou l'huile *Falling Water* d'Helen Booth. À une altitude de 980 mètres, avec vue sur le massif du Mont-Blanc, ce refuge familial se retrouve au sommet. **Adresses page 160**

AUTHENTICITÉ

1. Dans le ski room, applique «Curve», Le Deun. Sol en grès cérame «Carrière», Kronos. Tapis et pouf «Mangas Space», Patricia Urquiola pour Gan. Coussins et plaid, Arpin.
2. Au plafond et sur le meuble vasque, panneaux fraîsés en bois massif, Latho chez Samples Room. Miroirs «Strato», Inbani. Tabouret de Zuzana Hlavarova, RART Galerie.

PAGE DE DROITE
 Dans la chambre parentale, armoire et plafonnier signés Henry Jacques Le Même. Appliques «Type 80», Anglepoise. Linge de lit, Mikmax. Coussins, Maison de Vacances. Plaid «Gentle», A. Vatra. Mobile de Yuko Nishikawa, RART Galerie.

